

Cascades, Journal of the Department of French and International Studies

Cascades : Revue Internationale Du Departement De Français Et D'études Internationales

ISSN (Print): 2992-2992; E-ISSN: 2992-3670

www.cascadesjournals.com; Email: cascadejournals@gmail.com

VOLUME 4; NO. 1; APRIL, 2026 ; PAGE 80-85



Insécurité, gouvernance des ressources et vulnérabilité humaine dans le delta du Niger : une analyse multidimensionnelle

Livingstone Ugochukwu Amadi

Department of French and International Studies
Ignatius Ajuru University of Education, Port Harcourt
Amadi@iaue.edu.ng, +2347068838804

Résumé

Cet article examine de manière approfondie les dynamiques complexes de l'insécurité dans la région du delta du Niger au Nigeria, en mettant en lumière ses fondements structurels et ses implications multidimensionnelles. Il analyse les causes profondes de l'insécurité, notamment les inégalités économiques persistantes, la marginalisation politique, le chômage élevé des jeunes, ainsi que la dégradation environnementale résultant de plusieurs décennies d'exploitation pétrolière intensive. L'étude met également en évidence les principales manifestations de cette insécurité, telles que les enlèvements contre rançon, le militantisme armé, les conflits communautaires, le vandalisme des infrastructures pétrolières et les assassinats ciblés. En s'appuyant sur les cadres théoriques de la vulnérabilité et de la sécurité humaine, l'article propose une analyse critique des pratiques de gouvernance et des politiques publiques, soulignant les lacunes institutionnelles et les défaillances de l'État dans la gestion des ressources et la protection des populations locales. La méthodologie adoptée repose sur une analyse qualitative de sources secondaires. Les résultats montrent que l'insécurité dans le delta du Niger constitue un phénomène structurel étroitement lié aux inégalités socio-économiques et aux injustices environnementales. L'article conclut en formulant des recommandations visant à renforcer la gouvernance, promouvoir le développement durable et améliorer la sécurité humaine.

Mots-clés : insécurité, delta du Niger, vulnérabilité, sécurité humaine, gouvernance, pétrole

Abstract

This paper provides a comprehensive analysis of the complex dynamics of insecurity in the Niger Delta region of Nigeria, highlighting its structural roots and multidimensional implications. It examines the underlying causes of insecurity, including persistent economic inequality, political marginalization, high youth unemployment, and environmental degradation resulting from decades of intensive oil exploitation. The study further explores key manifestations of insecurity, such as kidnapping for ransom, armed militancy, communal conflicts, targeted assassinations, and the vandalization of oil infrastructure. Drawing on vulnerability theory and human security theory, the paper offers a critical assessment of governance practices and public policies in the region. The study adopts a qualitative methodology based on the analysis of secondary data. Findings reveal that insecurity in the Niger Delta is deeply structural and rooted in socio-economic exclusion and environmental injustice. The paper concludes with policy recommendations aimed at strengthening institutional accountability and human security.

Keywords: Insecurity, Niger Delta, vulnerability, human security, governance, oil economy

Introduction

L'insécurité constitue aujourd'hui l'un des défis majeurs auxquels est confronté le Nigeria, en particulier dans la région stratégique du delta du Niger. Cette région, riche en ressources pétrolières et gazières, représente le cœur économique du pays et contribue de manière significative aux recettes nationales et au produit intérieur brut. Toutefois, malgré cette abondance de ressources naturelles, les populations locales continuent de vivre dans des conditions marquées par la pauvreté, la marginalisation socio-économique et

l'exclusion politique. Ce paradoxe entre richesse naturelle et précarité humaine constitue l'un des fondements structurels de l'instabilité persistante dans la région.

L'insécurité dans le delta du Niger se manifeste à travers une diversité de phénomènes tels que les enlèvements contre rançon, le militantisme armé, les conflits communautaires et le vandalisme des infrastructures pétrolières. Ces manifestations traduisent non seulement des dynamiques criminelles, mais également des frustrations profondes liées à la mauvaise gouvernance des ressources, à l'injustice environnementale et à l'absence d'opportunités économiques durables.

Des études récentes indiquent que l'insécurité s'est intensifiée entre 2023 et 2025, le delta du Niger demeurant un foyer majeur de violence organisée, notamment en raison de l'expansion des réseaux criminels et de l'augmentation des activités illicites liées au pétrole (Independent Nigeria, 2025 ; Global Sentinel, 2025). Cette évolution souligne la nécessité d'une analyse approfondie et multidimensionnelle du phénomène.

Dans ce contexte, cette étude vise à analyser les causes, les manifestations et les conséquences de l'insécurité dans la région, tout en proposant des solutions durables fondées sur une approche centrée sur la sécurité humaine, la gouvernance inclusive et le développement socio-économique

État de la recherche

Le concept d'insécurité renvoie à une situation d'exposition au danger, à l'incertitude et à la vulnérabilité des individus et des communautés face à diverses menaces (Achumba et al., 2013). Il ne se limite pas à la seule dimension sécuritaire au sens militaire ou criminel, mais englobe également des dimensions économiques, sociales et politiques qui influencent directement les conditions de vie des populations (Jafaru et al., 2024). Ainsi, l'insécurité apparaît comme un phénomène multidimensionnel, résultant d'interactions complexes entre facteurs structurels, institutionnels et contextuels.

Dans cette perspective, Zygmunt (1999) propose une conceptualisation tripartite de l'insécurité, distinguant une dimension cognitive liée à l'incertitude et à l'imprévisibilité des environnements sociaux, une dimension existentielle associée à l'instabilité des conditions de vie et des identités sociales, et une dimension physique relative aux menaces directes contre la vie et les biens. Cette approche offre un cadre analytique pertinent pour appréhender la complexité des crises contemporaines, notamment dans les contextes marqués par des transformations économiques rapides et des tensions socio-politiques.

Dans le cas spécifique du delta du Niger, les recherches récentes mettent en évidence une corrélation étroite entre insécurité, dégradation environnementale et fragilité des moyens de subsistance, en particulier dans les secteurs traditionnels tels que la pêche et l'agriculture (Siloko, 2024). Par ailleurs, l'insécurité dans cette région est également associée à des défaillances structurelles persistantes telles que la pauvreté, le chômage et la faiblesse des institutions de gouvernance, qui limitent la capacité de l'État à assurer la sécurité et le bien-être des populations (African Scholar Journal, 2025).

Cependant, malgré ces contributions importantes, la littérature existante tend souvent à analyser ces facteurs de manière fragmentée, en privilégiant soit une approche sécuritaire centrée sur la violence, soit une lecture économique axée sur la gestion des ressources. Peu d'études proposent une approche véritablement intégrée articulant simultanément les dimensions de vulnérabilité humaine, de gouvernance des ressources et de sécurité humaine. Ainsi, il subsiste un déficit analytique dans la compréhension des interactions dynamiques entre ces variables.

C'est précisément ce manque que la présente étude entend combler, en proposant une analyse multidimensionnelle qui relie de manière systématique les causes structurelles, les manifestations concrètes et les conséquences de l'insécurité dans le delta du Niger, dans une perspective holistique et interdisciplinaire.

Cadre théorique

L'analyse de l'insécurité dans le delta du Niger s'appuie sur deux principaux cadres théoriques complémentaires, à savoir la théorie de la vulnérabilité et la théorie de la sécurité humaine. Ces deux approches permettent une lecture multidimensionnelle des dynamiques de crise observées dans la région.

Théorie de la vulnérabilité

La théorie de la vulnérabilité met en évidence l'exposition structurelle et permanente des individus aux risques socio-économiques, environnementaux et institutionnels (Fineman, 2008). Contrairement aux approches qui considèrent l'insécurité comme un phénomène conjoncturel, cette théorie insiste sur le caractère systémique des fragilités sociales.

Dans le cadre de cette étude, elle permet d'expliquer comment des facteurs structurels interdépendants contribuent à la production de l'insécurité dans le delta du Niger. En effet :

- la **pauvreté persistante** limite l'accès aux ressources essentielles et accroît la dépendance économique ;
- le **chômage massif des jeunes** favorise l'émergence de comportements déviants et de réseaux criminels organisés ;
- la **dégradation environnementale liée à l'exploitation pétrolière** détruit les moyens de subsistance traditionnels tels que la pêche et l'agriculture.

Ces éléments combinés renforcent un état de vulnérabilité structurelle qui rend les populations particulièrement exposées aux dynamiques de violence et d'instabilité.

Théorie de la sécurité humaine

La théorie de la sécurité humaine propose un élargissement du concept traditionnel de sécurité, en mettant l'accent sur la protection des individus plutôt que sur celle de l'État uniquement. Elle introduit une approche holistique qui intègre les dimensions économiques, sociales, environnementales et politiques de la sécurité.

Dans cette analyse, cette théorie permet de démontrer que l'insécurité dans le delta du Niger ne se limite pas à la violence physique, mais englobe également :

- l'**insécurité économique**, liée au chômage et à la précarité ;
- l'**insécurité environnementale**, résultant de la pollution pétrolière ;
- l'**insécurité sociale**, marquée par les conflits communautaires et la fragmentation des relations sociales.

La combinaison de la théorie de la vulnérabilité et de la sécurité humaine offre un cadre analytique particulièrement pertinent pour comprendre la complexité de l'insécurité dans le delta du Niger. Elle permet d'interpréter ce phénomène non pas comme une série d'événements isolés, mais comme le produit d'une vulnérabilité structurelle profondément enracinée, aggravée par des défaillances persistantes de gouvernance, de redistribution des ressources et de protection sociale. Cette approche intégrée met ainsi en lumière les interactions dynamiques entre fragilité socio-économique et insuffisance institutionnelle.

Méthodologie

Cette étude adopte une approche qualitative fondée sur l'analyse documentaire de sources secondaires, notamment des articles académiques, des rapports institutionnels, des ouvrages spécialisés et des études de cas historiques portant sur le delta du Niger.

Justification de la méthodologie

Le choix de cette approche qualitative est justifié par la nature complexe, multidimensionnelle et structurelle du phénomène étudié. L'insécurité dans le delta du Niger ne peut être comprise uniquement à travers des données quantitatives, car elle implique des dimensions politiques, économiques, environnementales et sociales interconnectées. L'analyse documentaire permet ainsi de mobiliser des connaissances déjà produites par des chercheurs et des institutions afin de construire une lecture critique et intégrée du phénomène.

Cette méthode est particulièrement appropriée pour explorer les dynamiques historiques, les politiques publiques et les rapports de pouvoir qui structurent l'insécurité dans la région.

Limites de l'étude

Malgré sa pertinence, cette approche présente certaines limites méthodologiques importantes :

- l'**absence d'enquête de terrain**, qui limite l'accès à des données empiriques directes auprès des populations locales ;
- une **dépendance aux sources secondaires existantes**, qui peut influencer la profondeur et l'actualité de l'analyse ;
- un **risque de biais documentaire**, lié à la sélection et à l'interprétation des travaux académiques et rapports consultés.

Ces limites n'invalident pas l'étude, mais soulignent la nécessité de compléter ce type d'analyse par des recherches empiriques futures, notamment des enquêtes qualitatives de terrain dans les communautés affectées.

Analyse et discussion

Causes de l'insécurité

a. Facteurs économiques et de gouvernance

Malgré la richesse pétrolière considérable du delta du Niger, les populations locales continuent de faire face à une marginalisation socio-économique persistante. Le chômage élevé, en particulier chez les jeunes, constitue un facteur déterminant dans l'émergence d'activités criminelles telles que les enlèvements contre rançon, le vandalisme des infrastructures pétrolières et l'économie informelle illicite. Des études empiriques récentes montrent que l'insécurité au Nigeria est étroitement liée aux défaillances de gouvernance et à l'exclusion socio-économique (Abuad Journal of Social Development, 2025).

Dans une perspective théorique, cette situation illustre clairement la théorie de la vulnérabilité, selon laquelle les individus exposés à des conditions structurelles défavorables développent une capacité réduite à faire face aux risques. L'absence de redistribution équitable des revenus pétroliers renforce ainsi les inégalités et accentue les frustrations sociales, créant un terreau propice à l'instabilité.

b. Dégradation environnementale

L'exploitation pétrolière intensive dans la région a entraîné une dégradation environnementale massive, marquée par la pollution des sols, des eaux et de l'air. Cette détérioration des écosystèmes compromet directement les moyens de subsistance traditionnels, notamment la pêche et l'agriculture, accentuant ainsi la précarité économique.

Du point de vue de la sécurité humaine, cette situation traduit une défaillance de la sécurité environnementale et alimentaire, deux dimensions essentielles du bien-être des populations. La perte des ressources naturelles entraîne une dépendance accrue à des activités alternatives souvent illégales, renforçant ainsi le cycle de l'insécurité.

c. Marginalisation politique et gouvernance défaillante

Les dynamiques politiques dans le delta du Niger sont caractérisées par des luttes de pouvoir, la corruption et une faible capacité institutionnelle. Ces facteurs contribuent à la perte de confiance des populations envers l'État et à l'émergence de formes alternatives d'autorité, souvent violentes. Des analyses récentes révèlent que les réponses gouvernementales inefficaces ont contribué à aggraver les tensions et les violations des droits humains dans la région (ESUT Journal of Social Sciences, 2025).

Dans cette optique, la théorie de la sécurité humaine met en évidence l'incapacité de l'État à garantir la sécurité politique et personnelle des citoyens, ce qui favorise la prolifération de conflits et de violences.

Manifestations de l'insécurité

Des données contemporaines montrent que l'insécurité dans le delta du Niger a évolué vers des formes plus complexes et organisées, incluant le vol de pétrole, la piraterie maritime et les réseaux criminels transnationaux (Independent Nigeria, 2025). Cette transformation traduit une mutation du militantisme initial vers une criminalité structurée et économiquement motivée.

Les principales manifestations de l'insécurité comprennent :

- les enlèvements contre rançon, devenus une industrie lucrative ;
- les activités militantes, notamment celles associées à des groupes comme le MEND ;

- les assassinats politiques et les violences ciblées ;
- les conflits communautaires liés aux ressources ;
- le vandalisme des infrastructures pétrolières.

Ces manifestations peuvent être interprétées, à travers le prisme de la vulnérabilité, comme des réponses adaptatives à des conditions socio-économiques précaires, où la violence devient un moyen d'accès aux ressources et à la reconnaissance.

Conséquences de l'insécurité

À l'échelle nationale, l'insécurité dans le delta du Niger compromet gravement le développement économique et la stabilité régionale, avec des effets d'entraînement au-delà des frontières nationales (Wiley Online Library, 2025).

a. Pertes en vies humaines et en biens

Les violences récurrentes ont entraîné des pertes humaines considérables ainsi que la destruction de communautés entières, aggravant la crise humanitaire dans la région. Cette situation reflète une défaillance de la sécurité personnelle, un élément central de la sécurité humaine.

b. Déclin économique

L'instabilité sécuritaire décourage les investissements nationaux et étrangers, perturbe les activités économiques et réduit les opportunités d'emploi. Ce déclin économique renforce à son tour les conditions de vulnérabilité, créant un cercle vicieux entre pauvreté et insécurité.

c. Impacts environnementaux et sanitaires

La pollution liée aux activités pétrolières et aux actes de vandalisme des pipelines entraîne des conséquences graves sur la santé des populations, notamment l'augmentation des maladies chroniques et la baisse de l'espérance de vie. Cette situation met en évidence l'interconnexion entre insécurité environnementale et insécurité sanitaire.

Synthèse analytique

L'analyse montre que l'insécurité dans le delta du Niger ne peut être réduite à une simple question de criminalité. Elle constitue un phénomène structurel enraciné dans l'interaction entre vulnérabilité socio-économique, défaillance de la gouvernance et insécurité humaine. L'intégration des cadres théoriques mobilisés permet de démontrer que les différentes formes d'insécurité observées sont à la fois des causes et des conséquences d'un système de déséquilibres profonds.

Conclusion

L'analyse menée dans cette étude montre que l'insécurité dans le delta du Niger ne constitue pas un phénomène conjoncturel, mais bien une crise structurelle profondément enracinée dans des dynamiques économiques, politiques et environnementales interconnectées. La région, malgré son importance stratégique dans l'économie nationale du Nigeria, demeure marquée par des inégalités persistantes, une marginalisation socio-économique et une dégradation environnementale continue, lesquelles alimentent des cycles récurrents de violence et d'instabilité.

Les résultats de cette recherche confirment que les manifestations de l'insécurité — notamment les enlèvements, le militantisme armé, les conflits communautaires et le vandalisme des infrastructures pétrolières — sont directement liées à des défaillances de gouvernance et à une distribution inéquitable des ressources. L'application conjointe des théories de la vulnérabilité et de la sécurité humaine permet de comprendre que ces dynamiques ne peuvent être réduites à des comportements criminels isolés, mais doivent être interprétées comme des réponses structurelles à des conditions de précarité et d'exclusion.

Des études récentes (2024–2025) confirment d'ailleurs que l'insécurité dans le delta du Niger nécessite des réponses intégrées et multisectorielles, articulant gouvernance efficace, justice environnementale et développement humain durable (Siloko, 2024 ; Global Sentinel, 2025). Ces travaux soulignent également l'urgence d'une réforme des politiques publiques afin de renforcer la capacité de l'État à garantir la sécurité humaine dans toutes ses dimensions.

Dans cette perspective, la résolution durable de l'insécurité dans le delta du Niger exige non seulement des interventions sécuritaires, mais surtout une transformation structurelle des mécanismes de gouvernance, incluant la transparence dans la gestion des ressources pétrolières, l'inclusion socio-économique des populations locales et la restauration des écosystèmes dégradés.

En définitive, seule une approche holistique centrée sur la sécurité humaine permettra de rompre le cycle de violence et de vulnérabilité qui caractérise la région, tout en ouvrant la voie à un développement durable et inclusif.

Recommandations

Afin de répondre de manière durable et efficace aux défis multidimensionnels de l'insécurité dans le delta du Niger, cette étude propose un ensemble de recommandations structurées autour des axes économiques, institutionnels, environnementaux et sécuritaires.

• Création d'emplois et autonomisation des jeunes

Il est essentiel de mettre en place des politiques actives de création d'emplois, en particulier à destination des jeunes, qui constituent la catégorie la plus affectée par le chômage et l'exclusion socio-économique. Cela peut inclure le développement de programmes de formation technique et professionnelle, le soutien à l'entrepreneuriat local, ainsi que la promotion de l'agriculture moderne et des petites industries. L'autonomisation économique des jeunes constitue un levier fondamental pour réduire leur vulnérabilité face aux activités criminelles et aux groupes armés.

• Réforme de la gouvernance des ressources

Une réforme structurelle de la gouvernance pétrolière est nécessaire afin d'assurer une répartition plus équitable des revenus issus de l'exploitation des ressources naturelles. La transparence dans la gestion des fonds publics, la lutte contre la corruption et l'implication des communautés locales dans les processus décisionnels sont des éléments clés pour restaurer la confiance entre l'État et les populations du delta du Niger.

• Renforcement de la protection environnementale

La dégradation environnementale étant un facteur central de l'insécurité, il est impératif de renforcer les mécanismes de protection écologique. Cela inclut l'application stricte des normes environnementales, la surveillance des activités des compagnies pétrolières et la mise en œuvre de programmes de restauration des écosystèmes dégradés. La protection des moyens de subsistance traditionnels doit être une priorité.

• Renforcement des dispositifs sécuritaires

Il est nécessaire d'améliorer les capacités opérationnelles des forces de sécurité à travers une meilleure formation, un équipement adéquat et la mise en place de systèmes de renseignement efficaces. Une approche de sécurité communautaire, impliquant les populations locales dans la prévention des conflits, pourrait également contribuer à réduire les tensions et la criminalité.

• Décentralisation et autonomisation institutionnelle

La mise en œuvre d'un système de gouvernance plus décentralisé permettrait de rapprocher les décisions politiques des réalités locales. Une autonomie accrue des gouvernements régionaux dans la gestion des ressources et des politiques de développement pourrait contribuer à réduire les tensions intergouvernementales et à améliorer l'efficacité des interventions publiques.

Références

- Achumba, I. C., Ighomereho, O. S., & Akpor-Robaro, O. M. (2013). Security challenges in Nigeria. *Journal of Economics and Sustainable Development*, 4(2).
- African Scholar Journal. (2025). Insecurity and development in Nigeria.
- Abuad Journal of Social Development. (2025). Impact of insecurity on development.
- ESUT Journal of Social Sciences. (2025). Conflict and insecurity in the Niger Delta.
- Global Sentinel. (2025). *Security and conflict outlook in Nigeria*.
- Idemudia, U., & Osaghae, I. (2011). Oil extraction and environmental degradation. *Environmental Science & Policy*, 14(7), 1006–1015.
- Independent Nigeria. (2025). *Persistent insecurity in Nigeria*.
- Jafaru, Y., Magaji, S., & Ahmad, A. I. (2024). Impact of insecurity. *International Journal of Research Publication and Reviews*, 5(5), 6745–6755.
- Ogbebor, E., & Aghoghovwia, E. (2015). Environmental degradation. *International Journal of Environmental Science and Technology*, 12(4), 1249–1260.
- Siloko, B. E. (2024). Human security and development. *Global Discourse*. <https://doi.org/10.1332/20437897Y2024D000000037>
- Wiley Online Library. (2025). Nigeria's fragile security. *Political Quarterly*.
- Zygmunt, B. (1999). *In search of politics*. Stanford University Press.